

A l'écoute de la Bienheureuse Catherine Jarrige pour l'année de la Miséricorde



S'il est quelqu'un et une Sainte de chez nous qui a construit sa vie sur la Miséricorde, à l'appel de l'Esprit, c'est bien Catherine Jarrige.

Au cours de ces quatre prochains mois, nous pourrions lire une série d'articles rédigées par Mgr Marius Maziers et qui avaient paru dans « Contacts » (Journal Paroissiale de Mauriac). Mgr Maziers, en partie sur la base du livre de Bon Père Serre, avait justement relu la vie de Catinon Menette sous l'angle de la Miséricorde Divine : vie privée, présence aux malades et aux mourants, assistance aux prêtres réfractaires qu'elle visitait dans leurs « caches ». Elle a mis en lumière ce qui sera un accent majeur de Vatican II : la dignité, la vocation, et la mission de tous les Baptisés. Enfin, il est un autre aspect considérable de son témoignage bien mis en lumière : le Rayonnement social de la Sainteté.

Février : Une Baptisée active et responsable

Mars : Catherine collaboratrice des prêtres dans leur mission

Avril : Le Rayonnement social d'une Sainte

Mai : Marcher sur les traces de Catherine.

JC.

21 septembre 1996 : La paroisse et la commune de Chalvignac célèbrent à l'unis son la Bienheureuse Catherine Jarrige. L'évêque du diocèse, le curé, le maire rendent hommage à cette femme du pays dont l'Eglise vient de reconnaître la sainteté. Nombreux sont les habitants de la commune qui prennent conscience avec émotion et non sans fierté de la lumière qui, à l'instar de l'étoile de Noël, brille sur leur pays. Au cours de l'Eucharistie,

Mgr Séjourné retrace d'une manière suggestive l'itinéraire de Catherine vers la sainteté, à travers une vie simple et met en lumière l'actualité de son témoignage. Mais avant de prendre la parole, il est allé embrasser la cuve baptismale où tout près de l'autel, elle a reçu le sacrement de Baptême en 1754.

Ce geste m'a beaucoup parlé. L'histoire de Catherine, de cette vie lumineuse, trans figurée par l'Amour de

Jésus-Christ qui éclaire désormais notre route ne peut être pleinement comprise qu'à la lumière de la grâce baptismale.

Jésus lui-même dans ses entretiens avec Nicodème et la Samaritaine parle du baptême comme d'une source de vie éternelle, d'une nouvelle naissance par laquelle l'homme qui croit en lui est introduit dans une vie nouvelle qui n'est autre que celle de Dieu, la vie Trinitaire du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Il en est de la grâce baptismale comme d'une semence dont la sainteté manifeste avec éclat la fécondité, mais elle ne peut produire son fruit qu'à la mesure de notre connaissance de Jésus-Christ, de notre Foi en Lui comme chemin et vérité de nos vies.

Dès sa jeunesse, Catherine Jarrige a pris une vive conscience de cette grâce de bon baptême lorsqu'elle a pris la décision de consacrer toute sa vie à Jésus-Christ au sein du Tiers Ordre de saint Dominique. Cela veut dire qu'elle a décidé de ne vivre que pour Lui, de le laisser vivre en elle et qu'elle a mis à sa disposition avec confiance, simplement tout ce qu'elle était : son corps, son intelligence, son cœur, sa liberté pour qu'Il fasse de sa vie un signe de son Amour pour le Père et pour ses frères dans le même Esprit que Lui. Ce qui fait d'elle une sainte s'est le rayonnement de l'Amour du Christ dans les pas de qui elle a marché tout au long de son existence, avec une confiance inébranlable.

Cette vie dans le Christ et avec Lui a fait d'elle un membre actif, responsable et rayonnant de l'Eglise dans la paroisse de Mauriac et au-delà d'elle, elle nourrissait et exprimait sa Foi par une participation régulière et fervente aux sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation.

Sa vie simple et pauvre, son caractère enjoué, sa joie de rendre service laissaient transparaître Celui par lequel elle était habitée.

Son amour délicat et prévenant pour tous ceux qui souffrent de faim, de solitude, de maladie porte la marque de l'Evangile.

La lucidité de sa Foi, les risques qu'elle prend au moment de la Révolution française pour soutenir les prêtres persécutés donnent la mesure du discernement dont l'Esprit Saint la rend capable intérieurement.

Par sa prière, sa charité discrète, elle prépare dans le cœur de beaucoup le chemin de la réconciliation avec Dieu.

Par la manière dont elle a vécu sa Foi en Jésus-Christ, Catherine a été, en son temps, un visage lumineux, attirant de l'Eglise. Elle le demeure et même par l'événement de sa béatification le devient davantage encore pour les temps que nous vivons.

Un des aspects essentiels de l'enseignement du Concile Vatican II a été de bien mettre en lumière la dignité, la vocation et la mission de tous les baptisés dans ce peuple de Dieu qu'est l'Eglise.

De plus, les ruptures de traditions que nous vivons dans ce monde qui change nous provoquent à une prise de conscience plus personnelle de notre Foi en Jésus-Christ. Nous sommes tous invités pour la préparation du Jubilé de l'an 2000 à regarder vers Lui pour découvrir et accueillir la Bonne Nouvelle qu'il est pour l'homme d'aujourd'hui, comme celui d'hier et de demain.

Dans sa lettre sur la vocation et la mission des baptisés, le Pape Jean-Paul II a bien résumé la tâche qui revient à chacun d'entre eux : « *L'homme est aimé de Dieu. Telle est l'annonce si*

simple et bouleversante que l'Eglise doit donner à l'homme. La parole et la vie de chaque chrétien peuvent et doivent faire retentir ce message, Dieu t'aime, le Christ est venu pour toi. Pour toi le Christ est le chemin, la vérité, la vie. »

Ce qu'a fait l'Esprit Saint dans le cœur de Catherine Jarrige et par lui, pourquoi ne le ferait-il pas aujourd'hui ?

Et de fait si nous prêtons attention à ce qui se passe dans l'Eglise, Il est à l'œuvre.

De nombreux baptisés prennent conscience de leur Foi et prennent le temps de l'approfondir pour mieux le comprendre, l'exprimer, en témoigner.

Des baptisés prennent leur part de l'initiation à la Foi des enfants, des jeunes par la catéchèse, les aumôneries et mêmes des adultes par le catéchuménat.

Des baptisés participent activement au renouveau des célébrations sacramentelles : du baptême, de l'Eucharistie, du mariage, du sacrement des Malades.

Des baptisés ont à cœur de signifier par leur action l'amour préférentiel que l'Eglise doit manifester aux pauvres, à ceux qui souffrent.

Des baptisés se veulent témoins et acteurs de l'Evangile par la manière fraternelle dont ils cherchent à vivre leur vie familiale, professionnelle et leurs responsabilités au service de la cité.

Oui, dans ce monde qui change, l'Eglise est en travail de renouveau pour dire la Parole de Jésus-Christ qui ne passe pas.

Pourquoi ne pas vivre ce travail pour lequel tout baptisé doit se sentir partie prenante dans la lumière du Témoignage de Catherine Jarrige ?

Seigneur, par son intercession éveille chez tous les baptisés le souci de remplir leurs tâches apostoliques pour le renouveau spirituel de l'Eglise.'

Mgr. Maziers,
ancien archevêque de Bordeaux.

source : - [*A l'écoute de la Bienheureuse Catherine Jarrige pour l'année de la Miséricorde, la Vie diocésaine de Saint-Flour, février 2016, page 38 et sq.*](#)